

préparation d'un avenir qui réalisera tous les espoirs conçus pour le bien de la société.

Ces trésors accumulés dans l'âme des jeunes par l'étude et la piété ne seront pas stériles. Sous la direction autorisée des chefs, ils leur fourniront les principes d'une action aussi féconde pour l'Eglise que bienfaisante pour la patrie canadienne.

Fidèle à cet idéal, l'A. C. J. C. a préparé depuis vingt-cinq ans de vrais chrétiens et d'utiles citoyens. Elle peut se glorifier d'avoir accompli avec un bel élan des tâches qui lui font honneur et qui la recommandent à la bienveillance et à l'affection de tous.

Dans cette voie de lumière et de progrès, qu'elle poursuive le développement de son programme, qu'elle affirme la puissance de sa vitalité! Je prie le Seigneur de bénir cette Association, de la bénir dans ses officiers, dans ses membres, dans ses cercles et dans leurs travaux.

Votre religieusement dévoué,

† fr. Raymond-Marie, Card. ROULEAU, O. P.
Archevêque de Québec.



DANS LES MISSIONS DE L'ARCTIQUE

Pour profiter du bateau qui part aujourd'hui, écrit de Fort Smith S. G. Mgr Breynat, en date du 2 octobre, au directeur des "Petites Annales", je ne puis que vous adresser un mot, que je vous prie de vouloir bien reproduire pour tranquilliser tous nos amis.

Les journaux d'Edmonton, reproduits sans doute par ceux du Canada et, qui sait? peut-être aussi par ceux de France, ont donné mon nom parmi les passagers de deux aéroplanes disparus dans les régions arctiques et que l'on recherche en vain depuis deux semaines.

Le fait est qu'un de ces aéroplanes devait venir me prendre au commencement de septembre à l'embouchure de la Coppermine.

Désespérant de le voir venir avant les glaces, je m'étais facilement résigné à passer une partie de l'hiver au moins en compagnie du cher P. Fallaize et du bon F. Bérens... lorsque, samedi dernier, nous eûmes la surprise de l'arrivée d'un des aéroplanes envoyés à la recherche des disparus! Le pilote m'était connu. Comme il devait retourner immédiatement au Fort Smith, il voulut bien m'offrir de me prendre à bord de son oiseau volant. C'était un parcours de plus de 1500 kilomètres à franchir. Une dizaine d'heures suffirent. Partis avant-hier matin par une forte tempête de neige, nous sommes arrivés hier par un temps magnifique. Nous nous sommes arrêtés aux missions de Fort Norman et de la Providence et nous avons campé à Fort Simpson. Par-